

**Psychiatres, analysez vous !**  
**Lucia Ibanez Marquez**

Lors de la réunion des CCAF pour la préparation du colloque à la Chesnaie, l'acte psychiatrique a été parmi les points évoqués.

Alors que le débat tournait autour de la prescription, Thierry Perlés est intervenu avec l'humour qui le caractérise pour énoncer à peu près ceci :

*" Les psychanalystes n'ont rien à dire aux psychiatres sur ce qu'ils font ou devraient faire, mais peut être, il nous faudrait leur dire d'aller s'analyser ! "*

Il m'est venu dans l'après-coup de la réunion de prendre cette phrase au sérieux.

Qu'est ce que des psychanalystes pourraient dire aux psychiatres sur le traitement de la psychose qui ne soit pas vite rangé dans l'arsenal des outils psychothérapeutiques dont la psychiatrie moderne se sert si bien ?

C'est un fait d'histoire, après saint Alban, le jargon psychanalytique a atteint un degré de vulgarisation dans les institutions psychiatriques. Mais, qu'est ce que cela est venu changer dans la pratique même ?

La grande découverte concernant les effets de la guerre et de la précarité sur la folie a été à l'époque, le constat que dans ce contexte les délirants faisaient une pause au délire pour se mettre à travailler dans les champs.

L'idée que la crise sociale puisse avoir l'effet salutaire d'arrêter le délire continue à être exploitée encore aujourd'hui par toutes sortes de propositions psychothérapeutiques.

Seulement, du côté de la psychanalyse, la découverte a été ailleurs.

Alors que les fous se mettaient au travail, les soignants ont dû se mettre au travail avec eux, laisser tomber leurs blouses blanches et leurs trousseaux de clés.

Pas de moyen thérapeutique (précarité de médicaments et impossibilité des bains chauds), le soignant avait été contraint de vivre avec le fou en toute proximité et de se demander à quoi cette situation venait le confronter ?

Les textes qui décrivent les réunions des médecins et des infirmières sont riches en témoignages du bouleversement du rapport soignant/soigné.

Le fou n'était pas si fou, mais le soignant, où est ce qu'il était dans son rapport à la folie ?

Contraint dans les groupes de parler de sa propre souffrance, puis d'aller s'analyser...